

## **La santé dans le canton de Fribourg**

Résultats de l'Enquête suisse  
sur la santé 2007



Schweizerisches Gesundheitsobservatorium  
Observatoire suisse de la santé  
Osservatorio svizzero della salute  
Swiss Health Observatory

## Obsan Bulletin 2/2009

---

**Publié par:**

Direction de la santé et des affaires sociales du Canton de Fribourg en collaboration avec l'Observatoire suisse de la santé, Neuchâtel

**Concept et réalisation:**

Daniela Schuler, Laila Burla, Andrea Zumbrunn, Florence Moreau-Gruet, Oliver Egger (Obsan)  
Hanspeter Stamm, Doris Wiegand (Lamprecht und Stamm)

**Autres informations:**

Service de la santé publique du canton de Fribourg  
Route des Cliniques 17, Case postale, 1701 Fribourg  
Tel. 026 305 29 13, Fax 026 305 29 39, [ssp@fr.ch](mailto:ssp@fr.ch)  
<http://admin.fr.ch/ssp/fr/pub/index.cfm>

# Table des matières

---

Avant-propos.....	4
-------------------	---

## **Etat général de santé**

Santé subjective.....	5
-----------------------	---

Limitations dans les activités quotidiennes dues à un problème de santé .....	6
--	---

## **Santé psychique**

Problèmes psychiques.....	7
---------------------------	---

Symptômes dépressifs .....	8
----------------------------	---

## **Activité physique, alimentation, poids corporel**

Activité physique .....	10
-------------------------	----

Alimentation.....	11
-------------------	----

Poids corporel .....	12
----------------------	----

## **Consommation de substances**

Consommation d'alcool.....	13
----------------------------	----

Consommation de tabac .....	14
-----------------------------	----

Consommation de médicaments.....	15
----------------------------------	----

## **Santé au travail**

La santé au travail.....	16
--------------------------	----

Les résultats par âge – un aperçu.....	18
--	----

Remarques méthodologiques .....	19
---------------------------------	----



La santé est un bien précieux pour chaque habitant du canton de Fribourg individuellement, comme pour l'ensemble de sa population. Sa qualité, son maintien, son rétablissement et sa promotion constituent des objectifs politiques et de société.

L'Enquête suisse sur la santé est devenue à cet égard un instrument de travail important. Elle livre en effet, tous les cinq ans, de nombreuses données sur l'état de santé de la population. Les résultats de la précédente enquête ont ainsi joué un rôle clé dans l'éla-

laboration du Plan cantonal de promotion de la santé et de prévention 2007–2011, dont les priorités sont la santé mentale, le poids corporel sain et les conditions cadres (p.ex. conditions de travail).

Pour la première fois, le canton de Fribourg a demandé une analyse spécifique des résultats de cette enquête pour la récolte des données de 2007. La présente brochure analyse l'état de santé de la population fribourgeoise et livre ainsi la base sur laquelle on peut décider des mesures de politique de santé.

Comment se porte la population du canton? Avec 87% de personnes en bonne santé, Fribourg se place entre la Suisse alémanique et la Suisse romande. Les résultats montrent en outre que les priorités du plan cantonal sont toujours d'actualité. Point à examiner, la consommation de médicaments a elle augmenté dans notre canton entre 1992 et 2007.

J'espère que cette brochure trouvera un large écho. Je vous souhaite, chère lectrice, cher lecteur, beaucoup de plaisir lors de sa lecture.

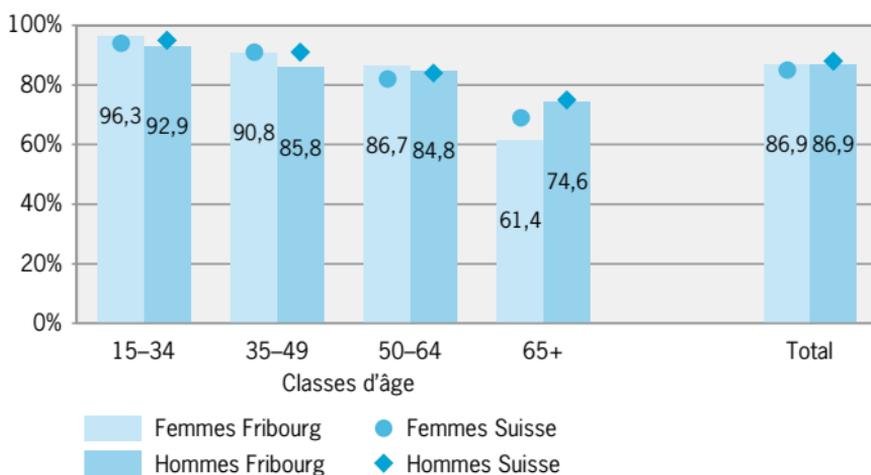
AC Demierre

Conseillère d'Etat Anne-Claude Demierre  
Directrice de la santé et des affaires sociales

## Santé subjective

Une nette majorité de la population du canton de Fribourg se sent en bonne santé. En effet, 86,9% des personnes interrogées ont répondu par *bon* ou *très bon* à la question *Comment est votre santé en général?* Cette proportion est de 87,5% en Suisse alémanique et de 85,6% en Suisse romande. Elle est restée stable depuis 1992 dans le canton de Fribourg.

### Part des personnes se sentant en (très) bonne santé



n FR = 1003, n CH = 18'750

Source: OFS, ESS 2007

© OFS

Globalement, la part des personnes s'estimant en bonne ou en très bonne santé est la même chez les **femmes** que chez les **hommes** dans le canton de Fribourg. Par contre elle diminue avec **l'âge**. Dans l'ensemble de la Suisse, à partir de 65 ans, elle est plus élevée chez les hommes que chez les femmes. La tendance est la même dans le canton de Fribourg.

Les valeurs fribourgeoises par sexe et par âge correspondent à peu près à la moyenne suisse. La seule différence notable est la part plus faible, dans le canton de Fribourg, des femmes de 65 ans et plus s'estimant en (très) bonne santé.

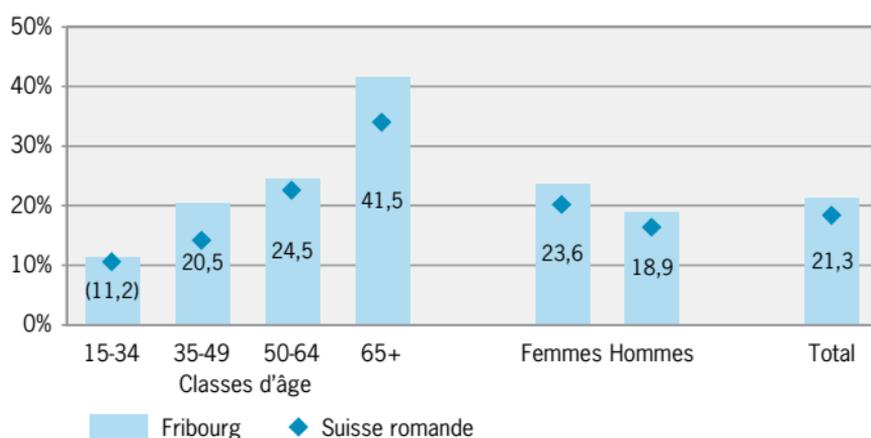
Environ 90% des Fribourgeoises et des Fribourgeois ayant achevé une **formation** du degré secondaire II ou du degré tertiaire jugent leur état de santé bon ou très bon. La proportion est plus faible (73,8%) chez les personnes sans formation post-obligatoire.

## Limitations dans les activités quotidiennes dues à un problème de santé

Un cinquième (21,3%) des personnes interrogées dans le canton de Fribourg se sentent *limitées dans leurs activités quotidiennes par un problème de santé*. En comparaison, cette proportion a tendance à être plus faible en Suisse romande (18,4%)<sup>1</sup>.

En Suisse romande, plus de femmes que d'hommes se plaignent d'être limitées dans leurs activités quotidiennes (20,2% vs. 16,4%). La même tendance s'observe dans le canton de Fribourg.

### Part des personnes ayant des limitations dans les activités quotidiennes dues à un problème de santé (depuis au moins 6 mois)



n FR = 918, n Suisse romande = 5244

Les chiffres entre parenthèses indiquent une fiabilité statistique limitée ( $n < 30$ ).

Source: OFS, ESS 2007

© OFS

La part des personnes limitées dans leurs activités quotidiennes augmente avec **l'âge** tant dans le canton de Fribourg qu'en Suisse romande. Le graphique montre que, parmi les Fribourgeoises et les Fribourgeois de 35–49 ans, cette part (20,5%) est plus élevée que dans la population romande (14,2%). La même tendance s'observe dans la classe d'âge des 65 ans et plus (41,5% vs. 34,0%).

Plus le **niveau de formation** est élevé, moins la part des personnes qui se sentent limitées dans leurs activités quotidiennes est élevée. On constate une différence importante entre les personnes sans formation post-obligatoire, où la proportion est 32,4%, et celles dont le niveau de formation est plus élevé (degré secondaire II, degré tertiaire) où la proportion est de 18,4%.

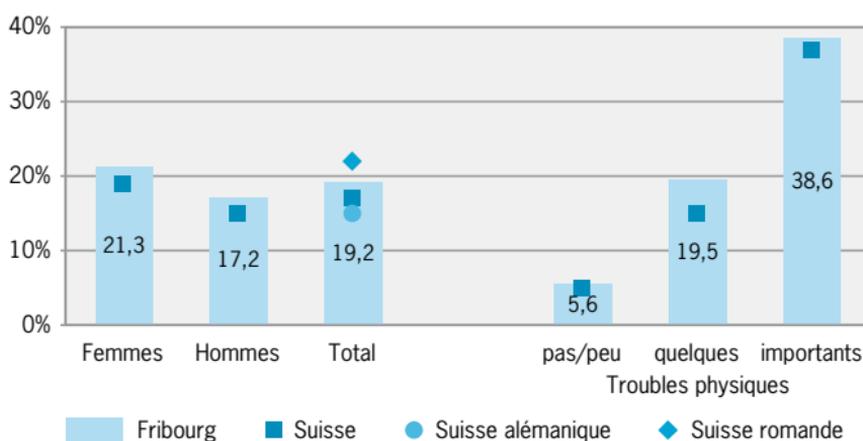
<sup>1</sup> Seule une comparaison avec la Suisse romande est possible en raison des techniques d'enquête.

## Problèmes psychiques

L'Enquête suisse sur la santé ne permet pas de diagnostiquer les problèmes psychiques. Elle s'intéresse toutefois à certains aspects de ces problèmes tels que la nervosité, l'abattement, la tristesse, le manque de calme, de sérénité et d'entrain.

Près d'un cinquième des Fribourgeoises et des Fribourgeois (19,2%) déclarent avoir des problèmes psychiques moyens à importants. La proportion est la même dans l'ensemble de la population suisse; elle est moins élevée en Suisse alémanique (15,1%) qu'en Suisse romande (21,8%). Au niveau suisse, les **femmes** déclarent plus souvent souffrir de problèmes psychiques moyens à importants que les **hommes**. La tendance est la même dans le canton de Fribourg.

### Part des personnes ayant eu des problèmes psychiques moyens ou importants au cours des 4 dernières semaines



n FR = 933, n CH = 17'634, n Suisse alémanique = 10'939, n Suisse romande = 5289

Source: OFS, ESS 2007

© OFS

Les problèmes psychiques diminuent avec **l'âge**. Cette tendance vaut pour le canton de Fribourg comme pour l'ensemble de la Suisse. La part de la population fribourgeoise qui souffre de problèmes psychiques moyens ou importants est de 24,0% entre 15 et 34 ans et de 14,8% après 50 ans.

Plus le niveau de **formation** est élevé, plus la proportion de personnes ayant des problèmes psychiques est faible. 30,2% des Fribourgeoises et des Fribourgeois sans formation post-obligatoire ont des problèmes psychiques moyens ou importants. La proportion est de 18,7% chez les personnes ayant achevé une formation du degré secondaire II et de 14,1% chez celles diplômées du degré tertiaire.

Les problèmes psychiques et les *troubles physiques* sont interdépendants. 38,6% des Fribourgeoises et des Fribourgeois qui déclarent avoir des troubles physiques importants souffrent aussi de problèmes psychiques moyens ou importants. La proportion est de 5,6% parmi les personnes qui n'ont jamais ou rarement de troubles physiques.

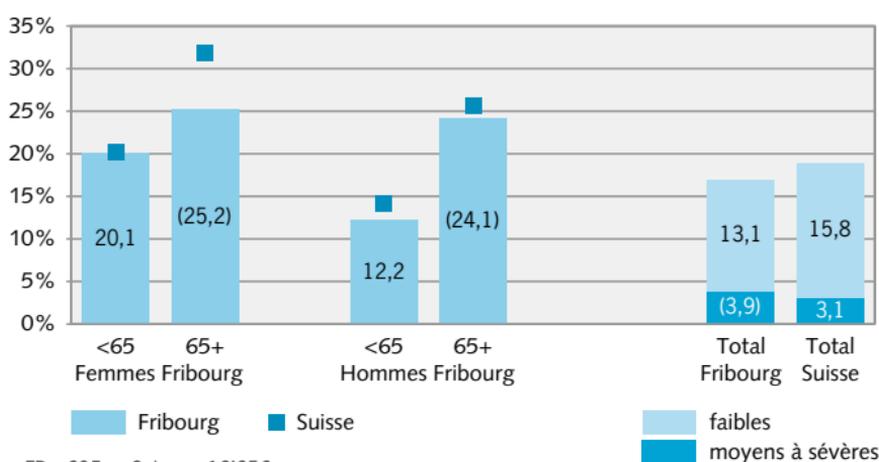
## Symptômes dépressifs

Dans le cadre de l'Enquête suisse sur la santé, les gens sont interrogés sur différents symptômes de dépression<sup>2</sup>. Les symptômes indiqués par les personnes interrogées peuvent être interprétés comme les signes d'une humeur dépressive mais ne représentent pas un diagnostic clinique. Ils peuvent constituer les signes avant-coureurs d'un état dépressif plus marqué. Ils ont par ailleurs des conséquences importantes sur la qualité de vie et sur la capacité à travailler et à entretenir des relations sociales.

Dans le canton de Fribourg, 17,0% des personnes interrogées font état de symptômes dépressifs: 13,1% souffrent de symptômes légers et 3,9% de symptômes sévères. Il est très probable que ces pourcentages sous-estiment la réalité, car souvent les personnes qui souffrent de symptômes dépressifs sévères ne sont pas en mesure de participer à une longue interview téléphonique ou sont hospitalisées et donc ne répondent pas à l'enquête.

Les **Fribourgeoises** font plus souvent état de symptômes dépressifs (20,6%) que les **Fribourgeois** (13,3%). Le rapport entre les sexes est comparable en moyenne suisse: 21,9% chez les femmes, 15,9% chez les hommes. Avec **l'âge**, la tendance est à la hausse chez les femmes comme chez les hommes: près d'un quart (24,6%) des 65 ans et plus (femmes et hommes confondus) souffrent de symptômes dépressifs, contre 12,2% des hommes et 20,1% des femmes de moins de 65 ans.

### Part des personnes ayant eu des symptômes dépressifs au cours des 2 semaines précédant l'enquête



n FR = 695, n Suisse = 12'656

Les chiffres entre parenthèses indiquent une fiabilité statistique limitée (n < 30)

Source: OFS, ESS 2007

© OFS

<sup>2</sup> Tristesse, abattement ou déprime; manque d'intérêt; fatigue ou épuisement; manque d'appétit ou perte de poids; problèmes de sommeil; lenteur dans la parole ou le mouvement; manque d'appétit sexuel; manque de confiance en soi ou d'estime de soi; difficultés de concentration ou de décision; idées de mort ou de suicide.

Plus le **niveau de formation** est élevé, plus la part de la population ayant des symptômes dépressifs est faible. Cette observation vaut pour le canton de Fribourg comme pour l'ensemble de la Suisse. Dans le canton de Fribourg, 30,4% des personnes sans formation post-obligatoire déclarent souffrir de symptômes dépressifs, contre 10,3% parmi les personnes ayant achevé une formation du degré tertiaire.

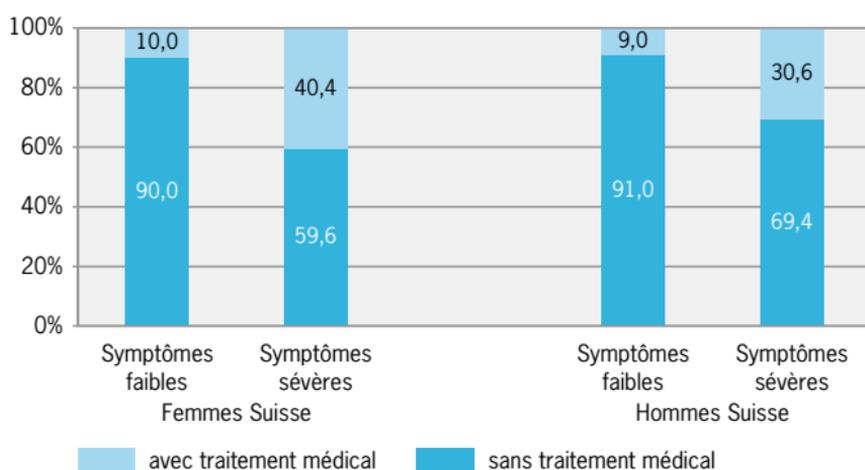
On n'observe pas de différence notable entre **2002 et 2007**, ni dans le canton de Fribourg ni dans l'ensemble de la Suisse.

## Traitement des dépressions

3,5% de la population fribourgeoise indique avoir reçu un traitement médical pour une dépression au cours des 12 mois précédant l'enquête. Sur l'ensemble des Fribourgeoises et des Fribourgeois ayant des symptômes dépressifs, 14,7% étaient en traitement. La proportion est pratiquement la même pour l'ensemble de la Suisse (13,9%).

Parmi les Suissesses et les Suisses ayant des symptômes dépressifs légers, 9,6% étaient en traitement au cours de l'année précédant l'enquête. Parmi les personnes souffrant de symptômes dépressifs sévères, la proportion était de 40,4% chez les **femmes** et de 30,6% chez les **hommes**. Les symptômes sévères signalent une dépression sérieuse qui devrait être traitée par un(e) spécialiste.

## Part des personnes avec symptômes dépressifs, par traitement médical



n CH = 12'061

Source: OFS, ESS 2007

© OFS

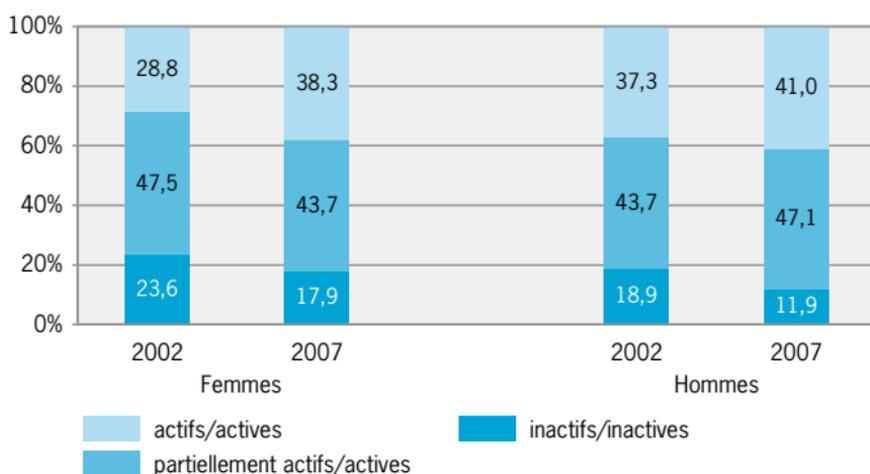
## Activité physique

Une activité physique régulière représente un élément important d'un mode de vie sain. On distingue trois niveaux d'activité:

- **Actif**: au moins 5 jours par semaine, 30 minutes ou plus d'une activité d'intensité moyenne (avec essouffement) ou au moins 3 jours par semaine une activité avec épisodes de transpiration
- **Partiellement actif**: au moins 30 minutes d'activité physique d'intensité moyenne par semaine ou au moins 1 jour par semaine, une activité avec épisodes de transpiration (mais moins que dans la catégorie «actif»)
- **Inactif**: pas d'activité physique

Entre **2002 et 2007**, la part des personnes physiquement actives dans le canton de Fribourg est passée de 32,9% à 39,6% (Suisse: de 35,9% à 41,2%), alors que la part des personnes physiquement inactives a reculé de 21,4% à 15,0% (Suisse: de 19,4% à 15,9%). Le graphique montre que la part des personnes physiquement actives a augmenté surtout chez les **femmes**. La part des personnes inactives reste néanmoins plus importante chez les femmes que chez les **hommes**.

### Part des personnes physiquement actives, partiellement actives et inactives



2002: n FR = 952, 2007: n FR = 947

Source: OFS, ESS 2002, 2007

© OFS

La part des personnes physiquement actives varie avec **l'âge**. Les personnes à la retraite sont soit actives (38,1%), soit inactives (34,2%), moins souvent partiellement actives.

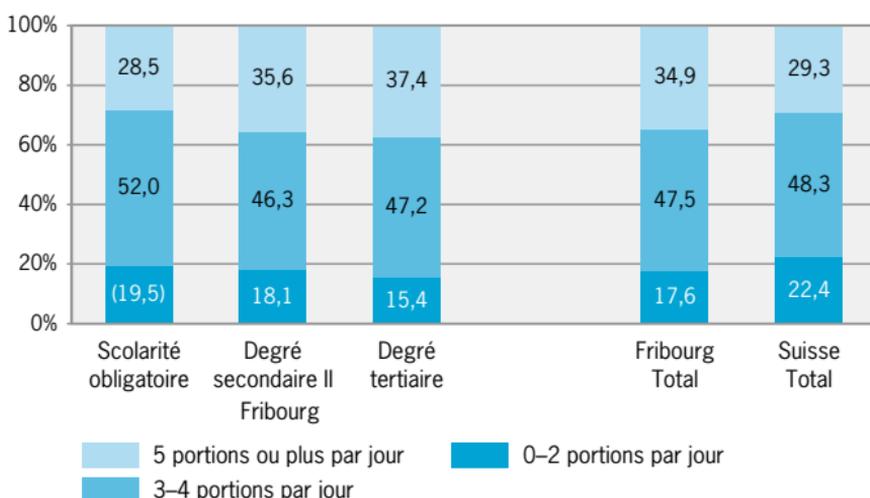
Par ailleurs, le **niveau de formation** a une nette incidence sur la pratique d'une activité physique: 31,6% des personnes sans formation post-obligatoire sont physiquement inactives, contre 9,8% des personnes diplômées du degré tertiaire.

## Alimentation

Une alimentation équilibrée contribue à réguler le poids corporel, mais elle a aussi – associée à un apport suffisant de boissons non alcoolisées – d'autres effets positifs sur la santé. Un bon tiers (34,9%) de la population fribourgeoise observe la recommandation de consommer au moins *cinq portions de fruits ou de légumes par jour*. Cette proportion est supérieure à la moyenne suisse (29,3%).

Les personnes ayant achevé une **formation** de degré secondaire II ou de degré tertiaire consomment davantage de fruits et de légumes que celles qui n'ont pas de formation post-obligatoire. Par ailleurs, les **femmes** suivent cette recommandation alimentaire plus fréquemment que les **hommes** (45,4% contre 24,0%).

### Part des personnes selon leur consommation quotidienne de fruits et/ou de légumes



n FR=944, n Suisse=17'903

Les chiffres entre parenthèses indiquent une fiabilité statistique limitée (n<30)

Source: OFS, ESS 2002, 2007

© OFS

L'Office fédéral de la santé publique recommande de boire de un à deux litres de *boissons non alcoolisées* par jour, de préférence sous forme de boissons non sucrées. Les boissons alcoolisées et les boissons contenant de la caféine ne devraient être consommées qu'en petites quantités. Pour le canton de Fribourg, on note que près d'un tiers (30,7%) de la population fribourgeoise boit trop peu. Les **hommes** boivent en moyenne à peu près autant que les **femmes** (respectivement 1,7 et 1,6 litre), alors que les **jeunes** boivent davantage que les **personnes âgées**: la part des personnes buvant un litre ou moins par jour atteint 26,7% chez les moins de 35 ans et 42,8% chez les personnes de 65 ans et plus. En moyenne, les moins de 35 ans boivent 1,8 litre par jour et les 65 ans et plus 1,4 litre par jour.

## Poids corporel

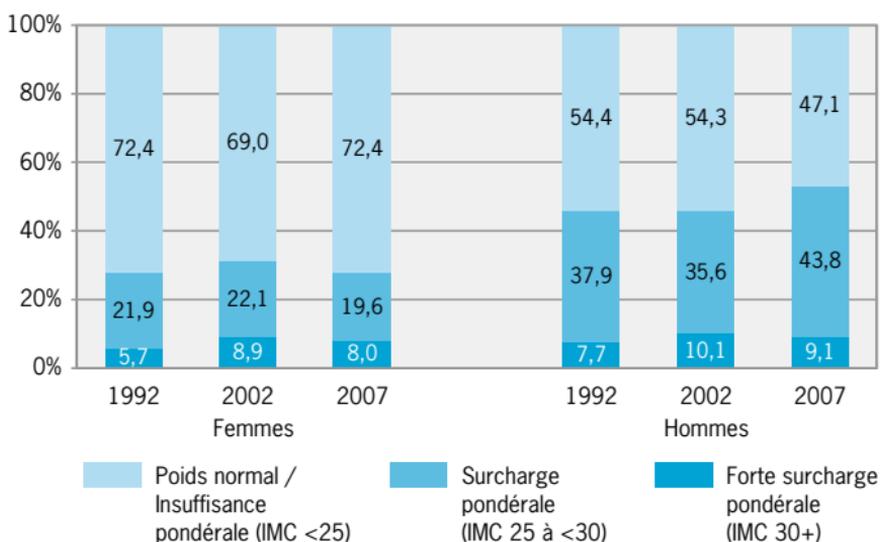
Un poids corporel élevé est un facteur de risque pour la santé. Pour savoir si une personne a un poids normal, si elle présente une insuffisance ou une surcharge pondérale, on peut utiliser l'indice de masse corporelle (IMC), qui se définit comme suit:  $IMC = (\text{poids corporel en kg}) / (\text{taille en m})^2$ .

L'OMS a défini les catégories suivantes pour les personnes de 18 ans et plus:

IMC < 18,5 kg/m <sup>2</sup> :	insuffisance pondérale
IMC 18,5 à < 25 kg/m <sup>2</sup> :	poids normal
IMC 25 à < 30 kg/m <sup>2</sup> :	surcharge pondérale
IMC 30 kg/m <sup>2</sup> et plus:	obésité (forte surcharge pondérale)

Dans le canton de Fribourg, 27,6% des **femmes** et plus de la moitié des **hommes** (52,9%) présentent une surcharge pondérale ou sont obèses. Entre **1992 et 2007**, la part des personnes en surcharge pondérale ou obèses est passée de 36,7% à 39,2%, le canton de Fribourg se situant dans la moyenne suisse. A noter que c'est surtout chez les hommes que la part des personnes en surcharge pondérale a augmenté durant cette période, les pourcentages étant restés assez stables chez les femmes.

### Répartition des catégories d'IMC dans la population (18 ans et plus)



1992: n FR = 974, 2002: n FR = 959, 2007: n FR = 947

Source: OFS, ESS 1992, 2002, 2007

© OFS

A l'instar de la surcharge pondérale, l'insuffisance pondérale peut aussi poser problème. A l'échelle nationale, les femmes sont beaucoup plus souvent touchées par une insuffisance pondérale que les hommes (5,6% contre 0,8%). La proportion atteint même 8,8% chez les femmes de moins de 35 ans.

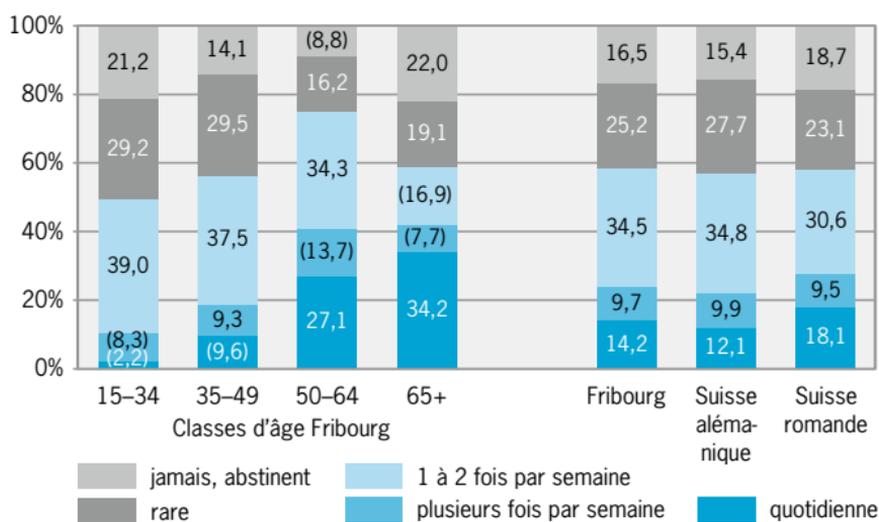
## Consommation d'alcool

Dans le canton de Fribourg, 14,2% des personnes boivent de l'alcool chaque jour, 44,2% au moins une fois par semaine et 41,7% plus rarement ou jamais. La part des personnes buvant rarement ou jamais est près de deux fois plus élevée chez les **femmes** (54,0%) que chez les **hommes** (28,7%). De plus, la part des personnes buvant chaque jour est plus élevée chez les hommes (18,1%) que chez les femmes (10,5%). Les proportions dans le canton de Fribourg par niveau de consommation se situent entre la Suisse alémanique et la Suisse romande – et dans la moyenne suisse.

La fréquence de la consommation d'alcool augmente avec **l'âge**, mais la part des personnes qui boivent rarement ou jamais s'accroît après 65 ans.

Depuis **1992**, la part des personnes qui consomment de l'alcool quotidiennement a diminué de 22,9% à 14,2% dans le canton de Fribourg. Entre **2002** et **2007**, le pourcentage des Fribourgeoises et des Fribourgeois abstinents est passé de 24,2% à 16,5%.

### Part des personnes selon la consommation d'alcool



n FR = 1003, n Suisse alémanique = 11'562, n Suisse romande = 5651  
 Les chiffres entre parenthèses indiquent une fiabilité statistique limitée (n < 30)

Source: OFS, ESS 1992, 2007

© OFS

La fréquence de la consommation ne renseigne aucunement sur la *quantité* d'alcool consommée. A partir d'une consommation quotidienne de 20g d'alcool pur<sup>3</sup> chez les femmes et de 40g chez les hommes, une personne encourt un risque moyen pour sa santé. On parle d'un risque élevé à partir de 40g chez les femmes et 60g chez les hommes. Environ 5% de la population – dans le canton de Fribourg comme dans toute la Suisse – se situe dans un risque moyen à élevé.

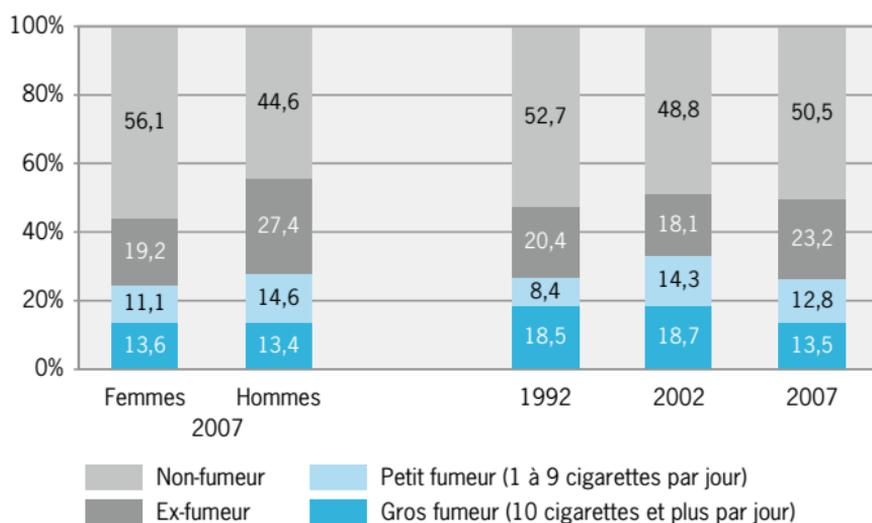
<sup>3</sup> Correspond à deux verres standards. Par verre standard, on entend la quantité d'alcool normalement servie dans la restauration (par ex. 3dl de bière, 1dl de vin, 25cl d'eau-de-vie).

## Consommation de tabac

La fumée est un facteur de risque important pour le cancer, les maladies cardio-vasculaires et les maladies pulmonaires chroniques. Environ 15% de tous les décès sont dus directement ou indirectement à la consommation de tabac. 26,3% des habitants du canton de Fribourg fument. Cette proportion en Suisse (27,9%), et elle est proche des valeurs observées en Suisse romande (27,7%) et en Suisse alémanique (28,0%).

Les proportions de fumeurs et de non-fumeurs sont comparables chez les deux **sexes**. On observe cependant une différence quant à la composition des personnes ne fumant pas. La part des personnes qui n'ont jamais fumé est nettement plus élevée chez les femmes (56,1%) que chez les hommes (44,6%). Ces derniers sont ainsi plus nombreux à avoir arrêté de fumer (ex-fumeurs: 27,4%, ex-fumeuses: 19,2%).

### Part des personnes selon la consommation de tabac



1992: n FR= 995, 2002: n FR= 1004, 2007: n FR= 1003

Source: OFS, ESS 1992, 2002, 2007

© OFS

D'une manière générale, la part des fumeurs (hommes et femmes confondus) diminue avec l'**âge** (FR: 15–34 ans: 32,4%, à partir de 50 ans: 17,1%). La part des femmes de 35 à 49 ans fumant beaucoup est nettement plus élevée dans le canton de Fribourg que dans l'ensemble de la Suisse: 21,5% contre 14,5%.

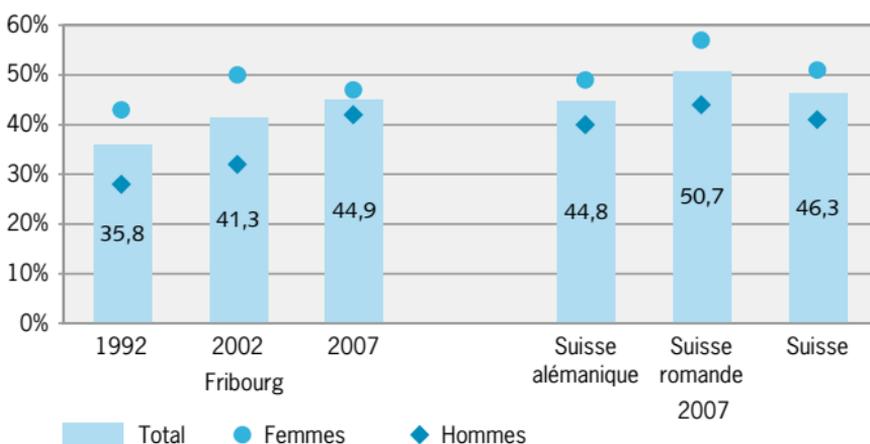
Si la part des fumeurs (hommes et femmes) s'est accrue entre **1992** et **2002**, elle est revenue en **2007** à son niveau de 1992. Le rapport entre les petits fumeurs et les gros fumeurs s'est cependant modifié. En 1992, la majorité des fumeurs consommaient quotidiennement 10 cigarettes et plus (gros fumeurs: 18,5%, petits fumeurs: 8,4%). En 2007, les gros fumeurs ne représentent plus que la moitié des fumeurs.

## Consommation de médicaments

47,3% des Fribourgeoises et 42,2% des Fribourgeois indiquent avoir pris *au moins un médicament* dans la semaine précédant l'enquête. Ces pourcentages sont proches de la moyenne suisse et de ceux observés en Suisse alémanique. Les proportions sont plus importantes en Suisse romande.

La consommation de médicaments dans le canton de Fribourg s'est accrue de 10 points de pourcentage entre **1992 et 2007**. Durant cette période, elle a aussi augmenté dans la Suisse entière, passant de 38,3% à 46,3%.

### Part des personnes ayant consommé un médicament la semaine précédant l'enquête



1992: n FR = 1041, 2002: n FR = 1004

2007: n FR = 1001, n Suisse alémanique = 11'565, n Suisse romande = 5651, n CH = 18'733

Source: OFS, ESS 1992, 2002, 2007

© OFS

Les **femmes** sont plus nombreuses que les **hommes** à indiquer avoir pris au moins un médicament dans la semaine précédant l'enquête. Au niveau suisse et dans les régions linguistiques, la différence entre les sexes atteint environ 10 points de pourcentage (pour toutes les années considérées). Mais la situation est différente dans le canton de Fribourg: l'écart entre femmes et hommes est d'environ 16 points de pourcentage en 1992 et en 2002, mais n'atteint plus que 5 points de pourcentage en 2007. Chez les femmes, la consommation a plutôt baissé, tandis qu'elle a augmenté chez les hommes.

Les personnes sans **formation** post-obligatoire déclarent moins souvent (53,9%) avoir consommé un médicament dans la semaine précédant l'enquête que celles ayant achevé une formation de degré secondaire II ou tertiaire (42,7%). En Suisse, la consommation quotidienne d'*analgésiques, de somnifères et de tranquillisants* est deux fois plus élevée chez les personnes sans formation post-obligatoire que chez celles qui ont accompli une formation du degré secondaire II ou tertiaire. La consommation régulière de ces médicaments psychoactifs pendant une longue période peut, même à petites doses, conduire à une dépendance.

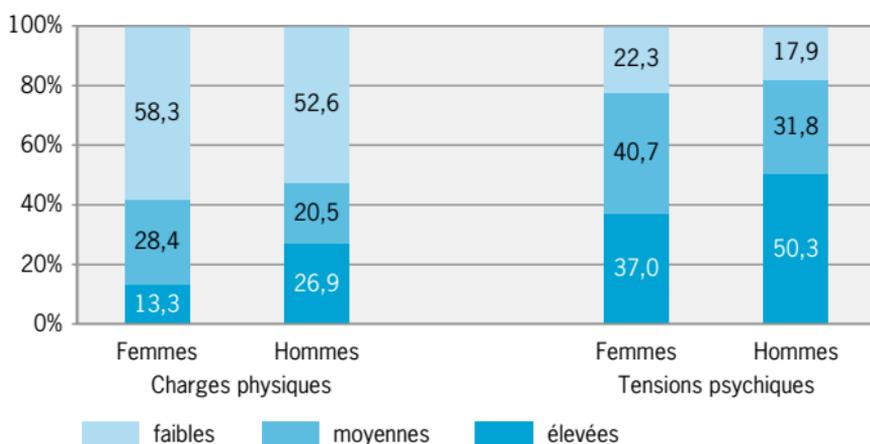
## La santé au travail<sup>4</sup>

Une grande majorité (87,5%) de la population active occupée du canton de Fribourg est satisfaite de ses conditions de travail. Cela ne signifie cependant pas qu'il n'y a aucun problème dans le monde du travail et que les actifs occupés ne sont pas exposés à des surcharges physiques ou psychiques.

Au contraire, les *tensions psychiques* au travail sont de nos jours répandues et plus fréquentes que les *surcharges physiques*. Dans le canton de Fribourg, 21,1% des personnes professionnellement actives se plaignent d'une charge physique lourde, tandis que près de la moitié (44,6%) affirme souffrir de tensions psychiques élevées. A cet égard, le canton de Fribourg ne se différencie pas du reste de la Suisse (23,2% et 41,3%).

Le graphique montre que les **hommes** sont plus fréquemment exposés à de fortes tensions psychiques (50,3%) et à de lourdes charges physiques (26,9%) que les **femmes** (37,0% et 13,3%). La pression des délais au travail semble jouer un rôle particulier: 90,0% des personnes se plaignant de fortes tensions psychiques ont été stressées et pressées par le temps au cours des 12 mois précédant l'enquête.

### Part de la population selon les charges physiques et tensions psychiques au travail (personnes actives occupées)



n FR = 454 (charges physiques), n FR = 466 (tensions psychiques)

Source: OFS, ESS 2007

© OFS

Au niveau suisse, les données montrent que les cadres (51,7%) souffrent plus souvent de tensions psychiques que les employés (35,7%) et les ouvriers (30,7%). Ces derniers se plaignent en revanche plus fréquemment de charges physiques importantes (44,5%) que les autres catégories socioprofessionnelles.

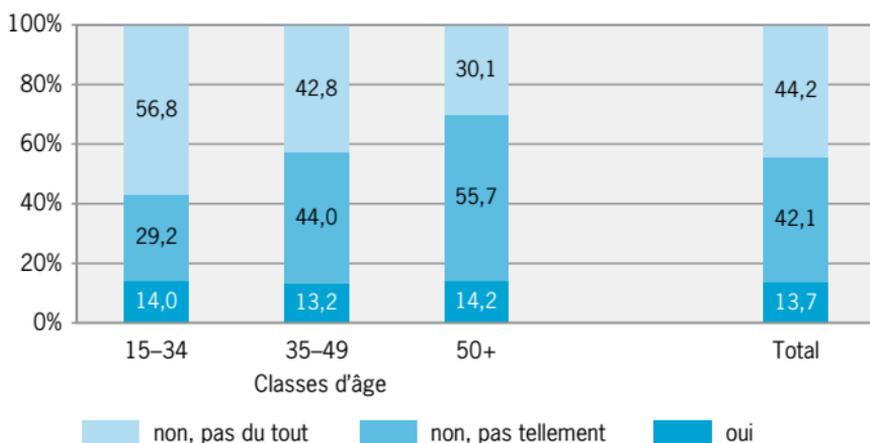
<sup>4</sup> Ce thème dépend de la conjoncture et reflète par conséquent la situation économique en 2007. Les charges et tensions au travail ainsi que la crainte de perdre son emploi sont probablement réparties autrement en 2009, compte tenu de la crise financière et de la récession.

## Crainte de perdre son emploi

La crainte de perdre son emploi représente une tension psychique potentielle particulièrement forte. Dans le canton de Fribourg entre **2002 et 2007**, la part des personnes n'ayant pas du tout peur de perdre leur emploi est restée assez stable. Elle touche près de la moitié des actifs occupés interrogés (2002: 48,6%, 2007: 44,2%). La part des personnes ayant particulièrement peur de perdre leur emploi est en moyenne d'un huitième en 2002 (11,0%) et en 2007 (13,7%).

Comme le montre le graphique ci-après, les **personnes jeunes** sont nettement plus optimistes quant à leur poste de travail que les actifs occupés plus âgés. Il n'y a en revanche presque aucune différence entre **hommes et femmes** en ce qui concerne la crainte de perdre son emploi. Les différences entre le canton de Fribourg et la Suisse sont également minimes.

### Part de la population selon la crainte de perdre son emploi (personnes actives occupées)



n FR = 465

Source: OFS, ESS 2007

© OFS

Selon les données relatives à l'ensemble de la Suisse, les employés et les ouvriers (chacun 16,8%) ont nettement plus souvent peur de perdre leur travail que les cadres (9,6%) et les indépendants (6,0%).

Cette peur dépend aussi beaucoup du **niveau de formation**: 19,4% des actifs occupés qui n'ont pas de formation post-obligatoire craignent pour leur place de travail, alors que la proportion est de 9,2% chez les personnes ayant achevé une formation de degré tertiaire. Entre les deux, on trouve les personnes ayant un diplôme du degré secondaire II (13,7%).

## Les résultats par âge – un aperçu

---

### Etat de santé

Dans le canton de Fribourg, le **sentiment d'être en bonne santé** baisse avec l'âge. 94,5% des personnes de 15 à 34 ans et 66,6% des personnes de 65 ans et plus se sentent en (très) bonne santé. Plus de deux cinquièmes des personnes de 65 ans et plus déclarent être **limitées** dans leurs activités quotidiennes par un problème de santé, contre 11,2% des personnes de 15 à 34 ans.

### Santé psychique

On observe avec l'âge un recul des **problèmes psychiques**. Dans le canton de Fribourg, un quart des personnes de moins de 35 ans déclarent avoir des problèmes psychiques moyens ou importants, contre 14,8% des personnes âgées de 50 ans et plus. Les personnes âgées sont davantage touchées que les plus jeunes par des **symptômes dépressifs**. Un quart des femmes et des hommes de 65 ans et plus se plaignent de symptômes dépressifs. Cette proportion est comprise entre 12,2% (hommes) et 20,1% (femmes) dans la population de moins de 65 ans.

### Activité physique, alimentation, poids corporel

90,0% des jeunes (15–34 ans) du canton de Fribourg sont **physiquement actifs** ou **partiellement actifs**, contre deux tiers des personnes de 65 ans et plus. 71,1% de la population de 65 ans et plus et 59,8% des 15–34 ans ne suivent pas la recommandation nationale de consommer au moins **cinq portions de fruits et ou de légumes par jour**. Les cas de **surcharge pondérale** augmentent avec l'âge. La part des personnes en surcharge pondérale est la plus faible chez les femmes de 18 à 34 ans, avec 13,9% (hommes: 37,2%) et la plus élevée chez les hommes de 65 ans et plus, avec 68,1% (femmes: 43,4%).

### Consommation de substances

La proportion de personnes consommant quotidiennement de l'**alcool** augmente jusqu'à la retraite. La part des personnes abstinentes ou qui boivent rarement, dans le canton de Fribourg, augmente à nouveau après 65 ans. 32,4% des personnes de moins de 35 ans **fument** (du tabac) contre 17,1% chez les personnes de 50 ans et plus. Plus de trois quarts des 65 ans et plus ont pris au moins un **médicament** dans la semaine ayant précédé l'enquête. La proportion est d'un tiers chez les personnes de moins de 35 ans.

### Santé de travail

Dans le canton du Fribourg, 21,1% des personnes se plaignent de lourdes **charges physiques** et 44,6% de fortes **tensions psychiques** au travail. Les personnes de plus de 50 ans craignent plus souvent de **perdre leur emploi** que les plus jeunes.

## Remarques méthodologiques

---

### Source des données: L'Enquête suisse sur la santé (ESS)

L'Enquête suisse sur la santé de l'Office fédéral de la statistique OFS livre des informations sur l'état de santé de la population et ses facteurs déterminants, sur les conséquences de maladies, sur l'utilisation des services de santé et sur les conditions d'assurance de la population résidente de Suisse.

**Milieux interrogés** Echantillon aléatoire représentatif formé de personnes d'au moins 15 ans vivant dans des ménages privés disposant d'un raccordement téléphonique.

**Échantillonnage** La sélection des personnes interrogées s'est faite en deux étapes: 1. Echantillon régional de ménages privés, stratifié par cantons 2. Sélection aléatoire d'une personne cible à l'intérieur du ménage.

Dans le cadre de l'ESS 2007, 18'760 personnes ont pris part à l'enquête principale menée par téléphone. Parmi ces personnes, 14'432 ont rempli le questionnaire écrit complémentaire. Dans le canton de Fribourg, 1003 personnes ont été interviewées par téléphone et 773 ont aussi donné des renseignements par écrit.

13 cantons et la ville de Zurich ont financé l'élargissement de leur échantillon en vue de réaliser des analyses à l'échelle du canton: AG, AR, BE, FR, GE, JU, LU, NE, SZ, TI, UR, VD, VS.

**Périodicité** Tous les cinq ans. Enquêtes réalisées jusqu'ici: 1992/1993, 1997, 2002, 2007. Prochaine enquête: 2012.

**Pertinence** Les données de l'échantillon sont pondérées. Cela permet d'améliorer la fiabilité des extrapolations à la population de la Suisse ou des cantons participants.

### Concernant les résultats présentés

La brochure expose les principaux résultats de l'ESS 2007 pour *la population du canton de Fribourg*. Si le nombre d'observations est trop petit au niveau du canton, les analyses sont présentées au niveau suisse.

Comme pour tous les résultats de l'ESS, les analyses se basent sur les *réponses des personnes interrogées* et non sur des données cliniques. Ces réponses peuvent comporter des imprécisions. Par exemple, il se peut qu'une personne donne un poids corporel inférieur à son poids effectif ou oublie de mentionner sa dernière visite chez le médecin.

Dans cette brochure, seules sont mentionnées les *différences* qui sont statistiquement significatives. Le terme *tendance* est utilisé lorsque les résultats ne sont pas significatifs à un niveau de 5%.



**GDK** Schweizerische Konferenz der kantonalen Gesundheitsdirektorinnen und -direktoren  
**CDS** Confédération suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé  
**CDS** Conferenza svizzera delle direttrici e dei direttori cantonali della sanità



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI  
**Office fédéral de la statistique OFS**

L'Observatoire suisse de la santé (Obsan) est une institution commune de la Confédération et des cantons.